Document généré le 19 nov. 2024 07:27

Espace Sculpture

Montréal
La Puerta de la Amistad

Numéro 34, hiver 1995–1996

URI : https://id.erudit.org/iderudit/9979ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)
1923-2551 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1995). Montréal : *La Puerta de la Amistad. Espace Sculpture*, (34), 39–39.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Montréal
La Puerta de la Amistad

Le 18 septembre dernier, au parc des Îles, on inaugurait la sculpture offerte par le Département du District Fédéral de Mexico à la Ville de Montréal, pour son 350e anniversaire. Intitulée *La Puerta de la Amistad* (La porte de l'amitié), elle est signée Sebastian. D'une hauteur de plus de sept mètres, en acier peint rouge, elle est composée de trois colonnes, reliées par une diagonale et surmontées de sept éléments géométriques. Elle comporte deux entrées, donnant ainsi, de manière symbolique, accès à tous, sans distinction : c'est une aire de circulation, celle de toutes les idées. L'agencement spatial repose sur la répétition des formes, établies à partir d'une forme géométrique décomposée, et leur disposition obéit à un rythme mathématique, basé sur le chiffre sept, celui de la sagesse. Les éléments architecturaux, quant à eux, font référence aux notions d'échange et d'ouverture.

Professeur et chercheur à l'Université national autonome de Mexico, Sebastian est l'auteur de plusieurs sculptures monumentales érigées dans de grandes villes d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud et du Japon. Elles se veulent «des "objets urbains" signalétiques, faits pour être perçus à grande distance et vus sous plusieurs angles d'approche. Elle est orientée de telle sorte que, dans le passage qu'elle crée, le spectateur puisse apercevoir, d'un côté, le centre-ville et, de l'autre, le paysage du parc des Îles».[1]

L'oeuvre est installée à proximité de deux autres sculptures monumentales, *L'Homme* de Calder et le *Phare du Cosmos* de Yves Trudeau. Les trois oeuvres, réalisées par des artistes mexicain, américain et canadien, symbolisent la signature du traité de l'*Alena*. Rappelons que les sculptures de Calder et de Trudeau, créées pour l'Exposition universelle de 1967, ont été restaurées et relocalisées au parc des Îles, en 1991-92. ▮

NOTE :

1. Source : Ville de Montréal, Alain Sans Cartier, Cabinet du Maire.

Sebastian, *La Puerta de la Amistad* (La porte de l'amitié), 1995. Acier peint. 7,5 × 6 m. Parc des Îles. Courtoisie du Service de la culture, Montréal. Photo : R. Etcheverry.